



FORUM NATIONAL
DE RECONCILIATION ET
RECONSTRUCTION

Bangui

4 – 11 Mai 2015

Déclaration de Charles Armel DOUBANE

Mes Bien Chers Compatriotes,

Nous sommes réunis cette semaine pour, je présume, la pénultième ultime opportunité afin que nous, Centrafricaines et Centrafricains, puissions jeter les bases d'un nouveau départ, d'un nouveau Centrafrique et d'une Nouvelle République centrafricaine.

Hélas ! Les opportunités se sont présentées par le passé. A plusieurs reprises ! Qu'en avons-nous fait ? Avons-nous avancés ? Avons-nous évolués ? Ces questions, nous devrions toutes et tous nous les poser, même si la réponse est simple.

Non !

Nous n'avons fait que reculer en entraînant notre pays dans la dérive, dans le chaos, dans l'abîme ! Nous avons une fois de plus sacrifié, mais cette fois avec une ampleur indescriptible, nos femmes, nos enfants, nos voisins. Nous avons une fois de plus détruit ce qu'il nous restait de moyens de production et de subsistance, nos champs, nos petits commerces, notre administration, ce qu'il nous restait de nos écoles, de nos centres de santé, de notre tradition séculaire de solidarité et de tolérance, ce qu'il nous restait de notre identité et dignité.

Ce Forum sera-t-il un mirage ou une farce de plus ? Un ballet durant lequel, tout le monde s'appliquera, comme d'habitude, à danser sur la partition de son propre intérêt ? Une occasion supplémentaire pour parler et parler encore, se faire voir dans les couloirs, et tendre la main au moment du paiement ? Une instance de plus qui accouchera de recommandations qui ne seront jamais appliquées, et dont personne ne sera en fin de compte responsable ?

Ou ce FORUM sera-t-il, comme certains le décrivent déjà avec espoir, un rendez-vous historique ? Sur tous les murs de Bangui nous pouvons lire « DIALOGUONS et RECONCILIONS-NOUS ! » Alors sommes-nous prêts AUJOURD'HUI à nous parler avec honnêteté et sincérité pour jeter les bases d'un autre Centrafrique, d'une nouvelle Nation, et d'une

nouvelle République centrafricaine ? Sommes-nous prêts MAINTENANT à prendre nos responsabilités, à réellement nous engager devant la population et l'histoire, à en rendre compte et à en assumer les conséquences ? Sommes-nous prêts à initier cette semaine ce processus de dialogue et de réconciliation qui devra à l'avenir être poursuivi et développé à tous les échelons de notre société ?

En ce qui me concerne, Je l'espère de tout cœur, et c'est bien dans cet état d'esprit que je participe. Car individuellement et collectivement, nous n'avons plus le choix et pas d'autre choix ! Nous devons retrouver ce qui nous reste d'humanité, d'humilité, de civilité, de moralité et de dignité pour démarrer, sans retour possible, ce processus qui répondra aux préoccupations exprimées au cours des dernières semaines par nos concitoyens. Car force est de constater que les recommandations formulées constituent en effet les fondements de La RENAISSANCE de notre pays en partage.

Aujourd'hui, nos compatriotes, plus exigeants que par le passé, nous jugeront. Et nous serons jugés très rapidement sur notre engagement déclaré ou non, sincère ou pas, car la sanction tombera très vite au vu de l'échéance électorale que ce pays doit honorer dans les meilleurs délais. Alors, ENSEMBLE, mettons-nous au travail, et jetons les bases de l'espoir et d'une confiance à rétablir entre nous tous sans discrimination aucune, sans népotisme, clanisme, tribalisme ou marginalisation, car nous devons œuvrer pour l'intérêt général, et pour l'intérêt général EXCLUSIVEMENT.

Bonne Chance à la Nouvelle République centrafricaine dont les contours se dessinent ici et maintenant !

Je vous remercie.

Charles Armel DOUBANE